ÉDITORIAL

Mediator°, et après...

Au cours des derniers mois, la France s'est interrogée sur sa politique du médicament et ses acteurs. Les firmes pharmaceutiques et les agences ont été montrées du doigt, l'affaire Mediator° révélant des habitudes délétères des unes et des autres.

Les soignants et les patients ont été relativement épargnés par la grande remise en cause alimentée par l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), les missions parlementaires, les enquêtes de journalistes, etc. Pourtant, Mediator° a bien été prescrit par des médecins et dispensé par des pharmaciens, souvent hors autorisation de mise sur le marché, pour maigrir, parfois à la demande insistante de patients.

L'affaire Mediator° a ouvert un vaste chantier d'analyses et de recommandations ; certaines pratiques ont changé dans les agences. Pour le court terme au moins, les pouvoirs publics et les agences semblent vouloir prendre davantage de distance vis-à-vis des firmes, dont il ne faut jamais oublier qu'il s'agit d'acteurs commerciaux dont l'activité est à réguler, et non de partenaires de santé neutres et désintéressés.

Pour que l'affaire Mediator° porte toutes ses leçons, il faut aussi que les soignants et les patients prennent davantage de distance non seulement vis-à-vis des firmes pharmaceutiques et des agences, mais aussi vis-à-vis des médicaments.

Il vaut mieux que les soignants sachent dire aux patients qu'il n'existe pas toujours de réponse médicamenteuse satisfaisante à leur demande, par exemple pour maigrir. Les soignants doivent se garder de prescrire ou conseiller des médicaments davantage pour satisfaire leur besoin de faire quelque chose à tout prix plutôt qu'en fonction des données acquises de la science (lire dans ce numéro pages 782-785).

Il vaut mieux que les patients ne comptent pas trop sur les médicaments dans de nombreux domaines. Ils doivent se méfier des experts médiatiques autant que de l'avis de leur voisin, d'un parent, ou d'un participant à un forum internet. Ils doivent garder l'esprit critique, et sélectionner des sources fiables d'information.

En somme, les utilisateurs quotidiens des médicaments, soignants et patients, doivent raisonner en bénéfices et en risques, prendre en compte ce qui arriverait ou non sans médicament, et choisir au mieux entre les possibilités thérapeutiques ou préventives disponibles.

Pour faire ensemble les choix les mieux éclairés.

Il restera toujours ce travail à faire pour les soignants et les patients, à chacune de leurs rencontres. Même quand les pratiques des firmes et des agences auront été améliorées vraiment et à long terme.

Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 02/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement